

№ 3171







L'ANEMONE PULSATILLE. FLOR. FRAN.

Anemone pulsatilla L.S.P. *Polya polyg.* 759. **PORT** herbe vivace qui fleurit dans les bois, les prés secs et montagneux, en Mars et Avril. **TIGE** haute de 5 à 6 pouces, ne portant jamais plus d'une fleur à son sommet. **FLEUR** incomplète, sans calice, ayant ordinairement six pétales, un très grand nombre d'étamines et de pistils ovaires dans la Corolle. **FRUITS**, ses graines sont chargées d'une longue queue plumeuse. **FEUILLES**; elles sont toutes finement découpées et plus ou moins velues, celles qui composent la **COLLERETTE** sont toujours sessiles.

Il y a une variété à fleurs rouges et une dont les pétales sont réfléchis sur eux même sitôt que la fleur commence à s'épanouir. Les fig. A et B sont des fleurs de grandeur naturelle. Les fig. C, D. représentent les fruits.

Ses fleurs sont presque inodores, ses feuilles et sa racine mâchées font lever des cloches aux genévres et brûlent violemment la langue. On ne doit attribuer qu'à sa causticité la propriété qu'elle a de guérir les Rhumatismes goutteux, lorsqu'on applique sur la partie malade un cataplasme de la racine de cette plante fraîche et pilée; on a des exemples qu'un pareil remède à cause la gangrène et la mort même à des gens qui s'en étoient servi sans précaution, ou qui dans l'espoir d'être guéri avoient souffert trop patiemment les douleurs aiguës qu'elle leur causoit.





L'AGARIC SAFRANÉ.

Agaricus croceus. On trouve ce Champignon en Septembre et Octobre, dans les terrains secs, parmi le gazon; il vient aussi dans les bois et particulièrement dans le Parc de VERSAILLES, son Chapeau est irrégulièrement découpé, mamelonné, et quelque fois même terminé en pointe aiguë. Sa superficie est sèche et luisante, ses Feuilles sont épais, d'une bonne consistance, peu sont entiers, il n'a presque point de chair, son Pélicule est presque toujours plein, rarement centrale; sa substance est ferme, dans l'état de jeunesse; mais en vieillissant, elle devient mole et fibreuse.

N. B. Les fig. A. B. C. représentent ce Champignon dans l'état de jeunesse. La fig. D, le représente dans son parfait développement. La fig. E, le démontre coupé verticalement.

Il y a une variété qui s'élève de quatre pouces ou environ et qui n'est Safranée qu'à son sommet, tous les Individus de cette espèce sont crénelés dès leur naissance.

Ce Champignon n'est désagréable ni au goût, ni à l'odorat.





LE DOMPTE VENIN. L'ASCLEPIADE BLANCHE. FLOR. FRA.

Asclepias vincetoxicum L. S.P. Pent. Dig. 314. PORT, Herbe vivace qui fleurit dans les bois pendant tout l'été. TIGES droites, simples, hautes de deux pieds ou environ. FLEURS d'un blanc jaunâtre disposées par petits bouquets A. L'alice à 5 divisions, corolle monopétale régulière peu tubulée divisée profondément en 5 parties; le milieu de la fleur est occupé par 5 nectaires glanduleux qui entourent 3 étamines et 2 pistils ovaires dans la corolle. FRUITS; capsule d'une seule pièce s'ouvrant d'un seul côté B. D. semences aigrettées, attachées à un placenta commun E FEUILLES d'un vert foncé et luisant, dures, coriaces, opposées.

N. B. Il est rare qu'il n'y ait un des deux ovaires qui avorte. Les fig. a e i. sont des fleurs dessinées à la loupe. Les fig. o. u. sont des graines dont une est privée de son aigrette.

PARTIES NUISIBLES; racine à trop forte dose. QUALITÉS; odeur forte désagréable, saveur âcre et amère. EFFETS; vomissements. REMÈDES; boire beaucoup d'eau tiède, y mêler un peu d'huile d'olive ou du beurre en petite quantité, au bout de quelques heures prendre un bouillon acide avec le citron ou une cuillerée de vinaigre.



LA VESSE - LOUP LACUNEUSE.

Lycoperdon lacunosum. L'ILLANT dans son Bot. Par. nous donne une bonne figure de cette plante Tab. XII. fig. 15. sous le nom de *Lycoperdon excipuli chymici forma I.R.II.* je suis porté à croire que c'est à une autre espèce de *Lycop.* dont nous donnerons incessamment la figure, à qui **TOURNEFORT** a donné ce nom.

On trouve ce champignon dans les bois en Automne, il est commun aux environs de **PARIS**. Sa superficie est comme sablée à son extrémité supérieure seulement; son Pédicule est recouvert dans toute son étendue, de fossettes plus ou moins creuses; sa substance est ferme et blanche, dans l'état de jeunesse; mais elle prend une couleur brunâtre en vieillissant et ressemble à du lentre: cette plante contient une poussière très fine qui s'échappe en manière de fumée dès qu'elle éprouve la plus légère pression.

N. B. Les fig. A. B. C. représentent cette plante dans différents âges. La fig. D. la représente coupée verticalement.





LA CIGÜE MAJEURE. FLOR. FRA.

Comum maculatum. L. S. P. Pont. Dory. **PORT** herbe bisannuelle qui fleurit en Mai et Juin, dans les lieux incultes, dans les haies, &c. **TIGES** hautes de 3 à 5 pieds, rameuses, fistuleuses, parsemées dans leur partie inférieure de taches ou purpurines, ou noirâtres. **FLEURS** composés d'un Calice peu sensible, de 5 Pétales inégaux et réfléchis, de 5 Étamines et de 2 Pistils. La corollette universelle est composée de plusieurs folioles, la partielle n'est formée que d'une foliole divisée en trois. **FEUILLES** surcomposées trois fois ailées. **FRUITS** deux à deux, leurs Stries sont ondulées. **RACINES** fusiformes approchant de celles du PANAIS.

N. B. A A. ombelles en fleurs. B B. ombelles en fruits. C. corollette partielle. D. partie de la tige. E. fleurs. F. fruits, dessinés à la loupe.

Toute la plante a une odeur puante, un goût herbacé et salé, elle est une de celles dont l'usage est le plus dangereux, tant pour l'homme que pour un grand nombre d'animaux. La méprise de ses feuilles, pour celles du Persil, de ses graines, pour celles du Fenouil, de ses racines, pour celles du Panais, a coûté la vie à une infinité de personnes. Les moyens les plus propres à prévenir ses mauvais effets, sont les vomitifs; c'est avec succès qu'en pareil cas, on avale une grande quantité de lait tiède ou d'eau tiède avec du beurre, et qu'on se fait vomir en se chatouillant le gosier avec la barbe d'une plume, on est quelquefois obligé d'avoir recours à l'émétique ou à une légère infusion de tabac. Si l'on ne connoît que trop tard la nature de ce Poison, par ses effets, ou autrement, on ne trouve plus de soulagement que dans le lait, les boissons acides et grande dose et dans les huiles.



L'AGARIC VINEUX.

Agaricus vinosus. On trouve ce CHAMPIGNON en Septembre et Octobre dans les Bois, il se plaît à l'ombre, dans les terrains sablonneux. Sa superficie est sèche, recouverte d'un duvet fin susceptible d'être enlevé par le plus léger frottement. Son CHAPEAU est toujours convexe, souvent mamelonné, ses bords sont régulièrement arrondis dans sa jeunesse, mais, presque toujours, ils prennent une figure bizarre dans l'état de vieillesse : sa CHAIR est ferme, ses FEUILLETS sont très nombreux, contigus avec la Chair du Chapeau et avec le pédicule sur lequel ils se terminent en pointe. PÉDICULE renflé à son extrémité inférieure, sa Chair est continue avec celle du Chapeau.

N. B. Les fig. A. B. C. D. représentent ce CHAMPIGNON dans l'état de jeunesse. Les fig. E. F. le représentent dans l'état de parfait développement. La fig. G. le démontre coupé verticalement.

Il a un goût vineux et salé, il n'a pas de mauvaise odeur.



LA BRIOINE BLANCHE. FLOR. FRA.

Bryonia alba. L. S. P. *Médec.* Synop. 1438. **PORT**; herbe vivace qui fleurit au Printemps et en Été, dans les Haies, **TIGES** cannelées, grimpantes, hautes de 6 à 7 pieds, ayant leur soutien au moyen de leurs Filles, sur tout ce qui les environne. **FLEURS** monoïques, les fleurs mâles sur un Individu, et les fleurs Femelles sur un autre, quelquefois les deux sexes se trouvent sur le même pied, mais toujours séparément. Les fleurs mâles sont composées d'un calice à 5 divisions d'une corolle divisée en 5 parties et de 5 étamines réunies. Les fleurs femelles ont un calice à 5 divisions, une corolle plus petite divisée en 5 parties et un pistil surmonté de 3 styles. Ovaire sous la corolle. **FEUILLES** garnies de poils rudes. **RACINE** fusiforme ayant jusqu'à 8 ou 10 pouces de circonférence.

N. B. A. et B. fleurs mâles. C. élamine dessinée à la loupe. D. E. fleurs femelles. F. pistil dessinée à la loupe. G. fruit coupé. M. partie de l'Individu mâle. R. partie de l'Individu femelle.

Les feuilles n'ont qu'un goût d'herbe, les racines sont amères et nauséabondes, on employe en Médecine, avec beaucoup de précaution, la racine comme un puissant Hydragogue, cette plante prise à trop forte dose, cause des spasmes, des convulsions, des superpurgations dangereuses et l'inflammation du Bas-ventre, on s'oppose aux progrès du mal en faisant avaler de l'eau d'oselle ou de l'eau et du vinaigre.

Si l'on ajoute aux médicaments qu'on en prépare un peu de crème de Tartre, elle ne produit pas de si mauvais effets.



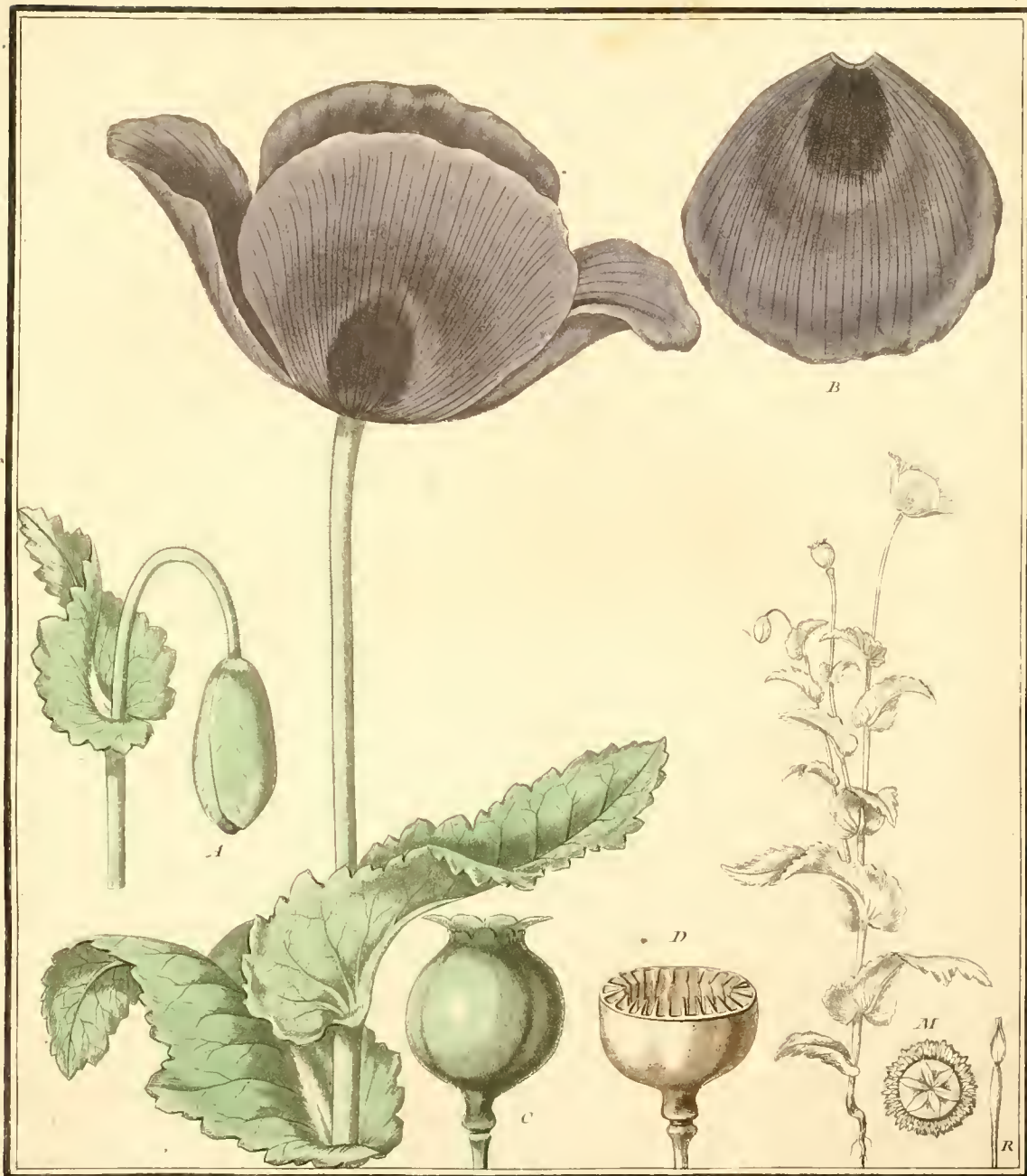
L'AGARIC DES DEVINS .

Agaricus hariolorum . On trouve ce Champignon en Juillet et Aoust dans les bois parmi les feuilles pourries, il se plaît à l'ombre dans les endroits élevés. Son CHAPEAU n'est jamais bien rond, il s'applatit de bonne-heure et reste longtemps dans cet état, sa superficie est sèche, sa Chair est en très petite quantité et ne laisse pas d'avoir de la consistance; ses FEUILLETS sont très écartés, presque toujours tortueux, ne tiennent point au pédicule ou ne le touchent que de la pointe. PEDICULE plein dans sa jeunesse, fistuleux dans un âge plus avancé: sa chair est continue avec celle du Chapeau .

N. B. Les fig. A et B. représentent ce CHAMPIGNON de grandeur naturelle et dans différents sens. La fig. C. en représente un coupé verticalement .

Il a un goût très agréable et n'a presque point d'odeur .

Il y a des campagnes où le peuple superstitieux craint de le fouler aux pieds .



LE PAVOT SOMNIFÈRE. FLOR. FRA.

Papaver somniferum L. S. P. *Papa.* Monogy. PORT, herbe annuelle qui fleurit en Juin et Juillet dans les jardins, les lieux abandonnés &c. TIGES droites, hautes de deux pieds ou environ. FLEURS composées d'un Calice de deux feuilles qui persistent peu, de quatre Pétales qui ont toujours une tache noirâtre à leur base, d'un grand nombre d'Étamines et d'un Ovaire qui devient une Capsule uniloculaire, garnie intérieurement de bandes qui servent de Réceptacles à une infinité de semences très petites.

N. B. Il y a des variétés à fleurs blanches et à fleurs d'un rouge plus ou moins foncé, on obtient par la culture, des variétés à fleurs doubles de la plus grande beauté. A Fleur prête à s'épanouir et portant encore son Calice. B Pétale dessiné séparément. C Fruit dessiné avant sa parfaite maturité. D Fruit ouvert. M Étamines et pistil de grandeur naturelle. R Filamine dessiné à la loupe.

Toute la plante excepté les graines, a une odeur narcotique, un goût amer, on tire des graines du PAVOT une huile connue sous le nom d'huile d'Opillet ou d'Olivettes, qui est d'usage dans la cuisine et dans les arts. Personne n'ignore que le PAVOT sert à la composition de L'OPIMUM; et tout le monde connaît le danger de faire un mauvais usage de ce remède, je dois donc me borner à donner les moyens de s'opposer aux progrès des maux qui peuvent en résulter. Il faut sur le champ faire une saignée, tâcher de procurer le vomissement, faire respirer, faire avaler le vomique, le jus de citron avec de l'eau et donner des lavements de sem de son et de vinutgre.



L'AGARIC PAPILIONNACÉ.

Agaricus papilionaceus. On trouve ce CHAMPIGNON en Juin et Juillet, dans les bois, parmi les feuilles pourries, il vient aussi dans les Prairies, dans les Jardins, sur les couchers, &c. CHAPEAU régulièrement arrondi, plus ou moins conique, frangé à son bord, n'ayant presque point de chair. FEUILLETS très larges, très minces, parsemés de taches approchantes de celles qu'on rencontre sur les ailes de certains papillons, ils acquièrent en vieillissant une couleur noire comme de l'encre. PÉDICULE creusé, d'un très petit canal dès sa jeunesse, il n'est pas continu avec la chair du chapeau, mais seulement contigu; il n'a ni bulbe ni collet.

N. B. Les fig. A. B. C. D. représentent ce CHAMPIGNON dans tous ses âges et dans tous ses états. La fig. E. en représente un coupé verticalement. F. est celle de l'extrémité supérieure d'un pédicule sur lequel est restée l'empreinte des feuillets qui en ont été détachés.

Il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur, il se corrompt en peu de temps.



ANEMONE BLANCHE. ANEMONE SAUVAGE. FLOR. FRA.

Anemone silvestris. L. S. P. *Polva Polva*. 761. PORT, Herbe vivace qui fleurit au printemps dans les bois, les lieux incultes. TIGES cylindriques, velues, hautes de 7 à 8 pouces. FLEURS blanches, corolle à 5 ou 7 pétales disposés sur deux rangs A. un grand nombre d'étamines B. ovaires dans la corolle, nombreux et ramassés en tête C. FRUITS, semences nombreuses, entourées d'un duvet fin et laineux. FEUILLES d'un vert foncé, les caulinaires au nombre de 3 ou 5, forment à quelques pouces au-dessous de la fleur une collerette dont tous les pétioles prennent naissance à la même hauteur D. Les radicales E. sont soutenues par des pétioles très longs et duveteux.

PARTIES NUISIBLES; fleurs, feuilles, racines. QUALITÉS; saveur acre et amère. EFFETS; vomissements, tranchées violentes. REMÈDES; se faire promptement vomir, s'il y a moins de trois ou quatre heures; s'il y a plus, avaler beaucoup de lait, d'huile d'olive, s'appliquer sur le ventre des pièces de laine trempées dans de l'huile chaude ou de la graisse.



LE BOLET COMESTIBLE.

Boletus edulis... Fungus porofus magnus crassus J. B. VAIL. p. 58. On trouve ce CHAMPIGNON pendant tout l'été, dans les bois, il se plaît dans les vallées, les lieux couverts. Son CHAPEAU à quelquefois jusqu'à dix ou onze pouces de diamètre, sa chair est très ferme, très blanche, ne changeant pas de couleur quand on l'entame, elle a souvent jusqu'à un pouce et demi d'épaisseur. Ses TUYAUX sont blancs, dans leur jeunesse; mais ils se colorent en vieillissant, ils sont très sensibles. PEDICULE toujours plein.

N. B. La fig. A. représente ce CHAMPIGNON dans l'état de jeunesse. La fig. B. le représente dans son état de parfait développement. La fig. C. le démontre coupé verticalement. Lorsqu'il est bien développé il ressemble parfaitement à un TAMPON d'imprimeur, il y a des variétés de différentes couleurs, les plus remarquables sont celles dont la superficie est blanche et celle dont la superficie est grise et comme chagrinée.

Ce CHAMPIGNON est très agréable au goût et à l'odorat, on le mange à toute saïsse, on le préfère, quand il est jeune, parcequ'il est plus tendre, parcequ'il a plus de goût, et qu'il est moins indigeste; on en retranche la peau et les tuyaux ou pores, et on le lave.



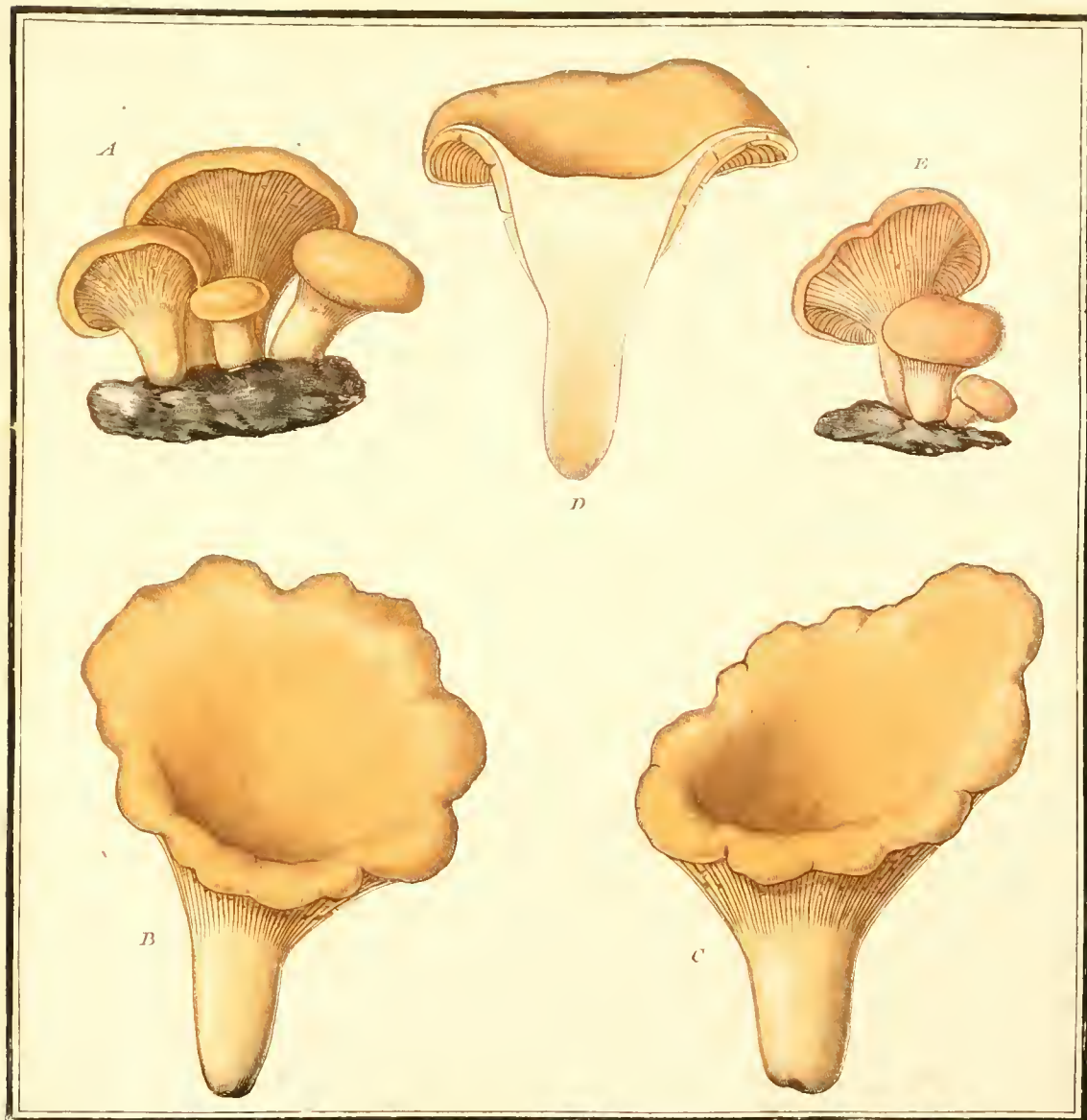


LA CHELIDOINE MAJEURE. FLOR. FRA.

Chelidonium majus. L. S.P. *Phytom. Monog.* 723. Herbe vivace qui fleurit en Mai, Juin et Juillet, dans les lieux incultes, dans les Venes des murs. TIGES hautes de deux pieds ou environ. FLEURS composées d'un calice de deux feuilles qui persistent peu, de quatre pétales plus ou moins arrondis, crenelés dans quelques individus, de beaucoup d'étamines et d'un pistil dont le stigmate est bifide. FRUITS, capsules uniloculaires bivalves contenant beaucoup de semences attachées alternativement au bord de chaque valve, toute la plante contient un suc jaune, qui en découle, dès qu'on la rompt.

N. B. Les fig. A. B. représentent des fleurs dans différents âges. La fig. C. représente les capsules. La fig. E. est celle d'une fleur privée de ses pétales. La fig. F. celle d'une capsule ouverte.

La CHELIDOINE MAJEURE a une saveur âcre et amère, une odeur forte et désagréable, on l'employoit fréquemment autrefois, en Médecine, dans le traitement de plusieurs maladies et particulièrement de la jaunisse, le temps n'a probablement pas confirmé les vertus qu'on lui attribuoit, car elle n'est plus guère d'usage aujourd'hui que dans les maladies des yeux, encore son employ ne doit il être considéré qu'à la sagacité d'un Médecin. Son suc détruit les verrues et corrode à la longue les cors des pieds, mais il faut auparavant en avoir enlevé la superficie avec un instrument tranchant.



L'AGARIC CHANTERELLE.

Agaricus cantharellus L. S. P. Crypt. Fung. 1639. Fungus angulosus et velut &c. VAIL. tab. XI. Fig. 14 et 15. On trouve ce champignon dans les Bois, dans les Prés montagneux, en Juillet et Août. Son CHAPEAU dans l'état de jeunesse est convexe et assez régulièrement arrondi, à mesure qu'il se développe, il prend une forme irrégulière et devient toujours concave et laciné à son bord. Ses FEUILLETS sont plus ou moins saillants, il y a même des individus où ils ont plus l'air de Nervures que de Feuillettes, ils sont presque tous Bifides, peu sont entiers, ils sont décurrents sur le pédicule avec lequel ils sont parfaitement continus, ainsi qu'avec la chair du chapeau. PEDICULE toujours plein, sa chair est continue avec celle du chapeau, elle est ferme sur-tout dans l'état de jeunesse.

N. B. Les fig. A. B. C. D. représentent ce CHAMPIGNON dans tous ses âges, sa forme est on ne peut pas moins constante. La fig. E. est celle d'une variété qui est ordinairement plus petite et d'un jaune aurore.

Ce CHAMPIGNON est un de ceux qu'on peut manger avec le plus de confiance, il a une odeur très agréable, quand on le mâche il pique d'abord un peu la langue, il laisse ensuite dans la bouche un goût exquis. Il y a des campagnes où les habitans en font presque leur unique nourriture, ils le mangent à toute sauce.



LE TUE LOUP. L'ACONIT TUE LOUP. FLOR. FRA.

Aconitum Lycoctonum. L. S.P. *Polya. Triq.* 750. PORT, herbe vivace qui fleurit en juin et juillet dans les lieux montagneux. TIGES rameuses, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds. FLEURS incomplètes sans calice, disposées en épi aux extrémités des rameaux A. B. corolle irrégulière, 5 pétales d'un blanc jaunâtre, une vingtaine d'étamines C, 3 pistils D., 2 nectaires qui ont leur attache entre les étamines et le pétal supérieur F. FRUITS 3 capsules uniloculaires polyspermes H. FEUILLES dures, coriaces, d'un vert foncé, luisant et noirâtre, larges quelquefois de 8. à 10 pouces. G. N. P. La fig. L. est celle d'un pétal supérieur. la fig. M. celle d'une fleur privée de son pétal supérieur. les fig. N. P. celles des graines.

PARTIES NUISIBLES; racines. QUALITES acres et ameres. EFFETS; coliques et avec lenteur, vomissemens. REMEDES; se faire promptement vomir, s'il y a peu de tems, s'il s'est écoulé un assez long interval pour qu'on prévoit que les vomitifs ne puissent plus chasser de l'estomac le poison avant d'avoir fait son effet, il faudroit avaler beaucoup de lait, d'huile d'olive, se mettre à l'usage de l'eau de veau, de poulet et prendre ensuite peu à peu des fortifiants.

Les Chevaux mangent cette plante verte et sèche sans en paroître incommodés.





L'AGARIC ANDROSACE.

Agaricus androsaceus. M. LINNÉ dans son *Sp. Pl. Cite Vahl. Pl. XI, fig. 21, 22, et 23.* La description de cet Auteur est bien celle de l'AGARIC ANDROSACE; mais les figures citées sont celles d'une autre espèce d'AGARIC connu sous le nom d'*Agaricus pellucidus*.

On trouve ce CHAMPIGNON dans les bois pendant l'été et l'automne, sur les feuilles mortes, sur le bois pourri. CHAPEAU ombilique, strié, plus ou moins convexe, un peu undulé et comme crenelé à son bord, légèrement creux dans le milieu et très mince. Ses FEUILLETS sont entiers ils se terminent tous à la même distance du Pédicule, sur une élévation circulaire qui a la forme d'un boutonnet. Son PÉDICULE est plein, très menu, très long, toujours poli et luisant coloré souvent en violet ou en pourpre noirâtre.

N. B. Les fig. A. et B. représentent ce CHAMPIGNON dessiné à la loupe et vu en dessus et en dessous.

Il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.



LA DIGITALE JAUNE. LA DIGITALE PARVIFLORE. FLOR. FRA.

Digitalis lutea. T. S. P. *Diagn.* pag. 867. **PORT** herbe vivace qui fleurit en Juin et Juillet dans les bois, dans les terrains pierreux et montagneux. **TIGES** cannelées hautes de deux à quatre pieds. **FLEURS** disposées alternativement sur un long épi et tournées d'un seul côté. Calice à cinq feuilles, corolle monopétalée divisée en cinq parties égales entre elles, quatre étamines dont deux plus courtes, un pistil, stigmate bifurqué, ovaire dans la corolle. **FRUITS**, capsules ovales, biloculaires, s'ouvrant comme un bec d'oiseau. **FEUILLES** alternes et coriaces.

N. B. Il y a des variétés à fleurs blanches, à fleurs plus ou moins jaunes et d'autres à fleurs verdâtres. La fig. A. est celle de l'extrémité supérieure d'une tige garnie de fleurs. La fig. B. représente une partie de la tige chargée de fruits. La fig. C. représente une corolle, hors de son calice. La fig. D. représente une corolle ouverte. La fig. E. est celle d'un calice. Les fig. 1 2 3. représentent les fruits et leur placent.

Ses propriétés sont les mêmes que celles de la **DIGITALE POURPRÉE**, on prétend qu'on la employe avec succès dans le traitement de l'épilepsie; mais on ne peut l'administrer intérieurement avec assez de précaution. On l'emploie encore aujourd'hui comme détersive.





L'AGARIC DE TERREAU.

Agaricus siliquosus. On trouve communément ce CHAMPIGNON en Automne, sur les Couches de jardins, dans les Serres chaudes et dans tous les endroits où l'on a déposé du Terreau, il a peu de chair. son CHAPEAU est plus ou moins conique et très régulier dans l'état de jeunesse: il s'applatit en vieillissant prend une figure et une couleur brune, ses bords se déchirent, et sa superficie devient gluante. Ses FEUILLETS sont comme mouchoirés et ressemblent assez à ceux de l'AGARIC PAPILIONNACÉ. ils sont divisés en Feuilletés en demi-feuilletés et en parties de feuilletés, ils tiennent au pédicule et y laissent leur empreinte quand on les en sépare; PÉDICULE fistuleux dès sa jeunesse remarquable par une tache noirâtre et circulaire qui se trouve un peu au-dessous du chapeau.

N. B. Les fig. A. B. C. représentent ce CHAMPIGNON dans ses différents âges. La fig. D. en représente un coupé verticalement. La fig. E. est celle de la partie supérieure du pédicule où se trouve l'empreinte des Feuilletés.

Il a un léger goût de MOUSSERON il n'a de mauvaise odeur que quand il est vieux.





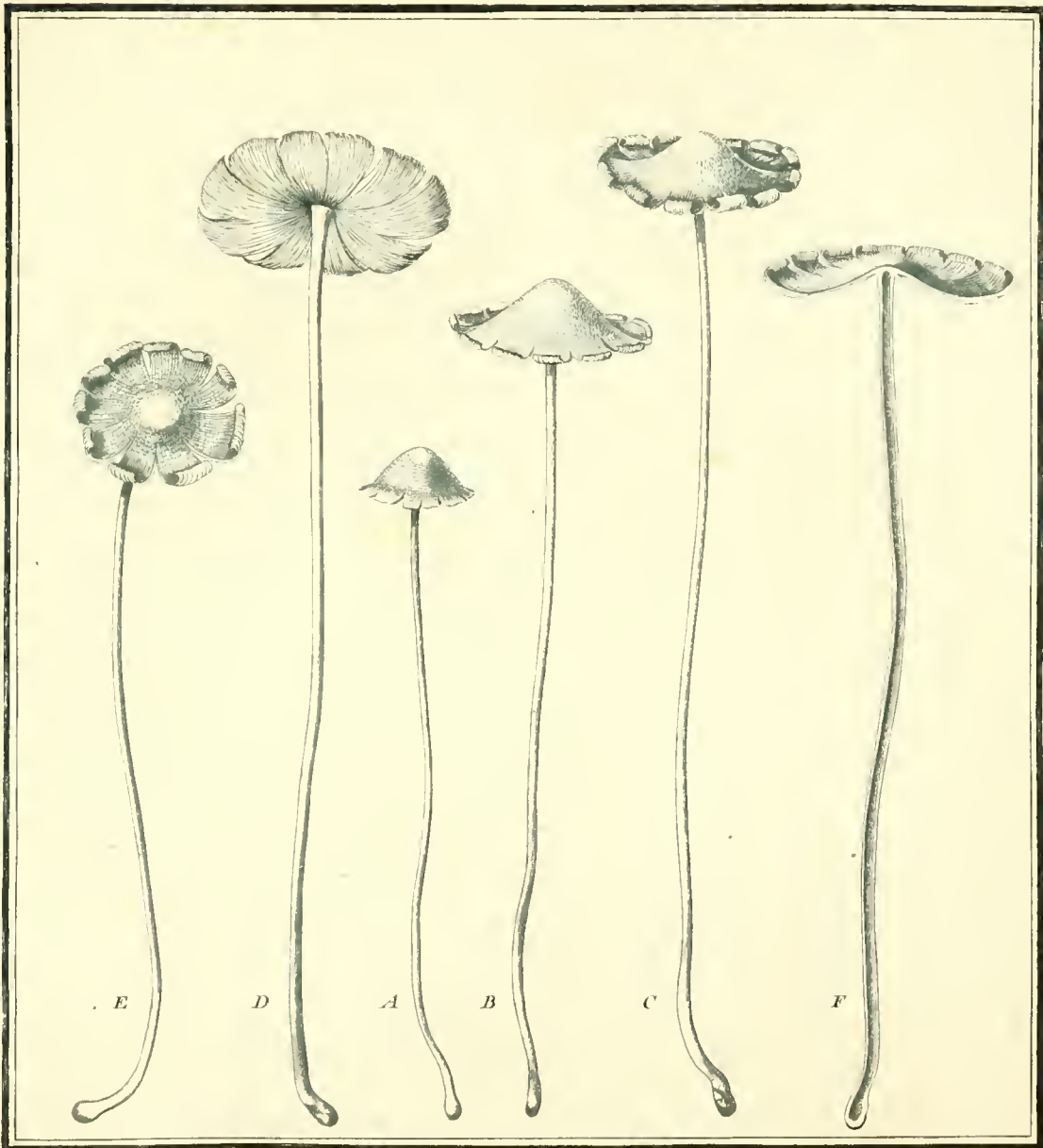
LA MORELLE COMMUNE. LA MORELLE NOIRE, FLOR. FRA.

Solanum nigrum. L. S. P. Pent. Mon. 266. PORT; herbe annuelle qui fleurit le long des murs, des chemins, dans les jardins, pendant l'été et l'automne. FIGES branchues et sans cavité, hautes d'un pied et demi ou environ. FLEURS blanches, disposées en ombelle pendante. AB. Calice d'une seule pièce à 5 divisions, corolle monopétale régulière divisée en 5 parties, 5 étamines jaunes formant une colonne autour du pistil. FRUITS; baies nulles, noires dans leur maturité, ombelliques; semences ob rondes et jaunâtres.

A. B. Il y a un grand nombre de variétés de cette plante. La fig. C. représente des fruits dans l'état de verdure; les fig. D. E. sont des fruits desséchés dans l'état de maturité; la fig. F. est une fleur dessinée à la loupe; la fig. G. est celle des étamines dessinées à la loupe.

PARTIES NUISIBLES; les feuilles et surtout les fruits. QUALITÉS; odeur narcotique; les baies ont un goût sucré et mucilagineux. EFFETS; assoupissemens, maux de tête, reverie, délire. REMÈDES; se faire promptement vomir s'il n'y a pas plus d'une heure qu'on se sent des effets du poison, s'il y a plus, boire beaucoup d'eau acidulée avec le vinaigre ou le jus de citron, prendre des lavemens de petit lait avec de l'huile, faire longtems usage des acides, en en diminuant la quantité peu à peu.



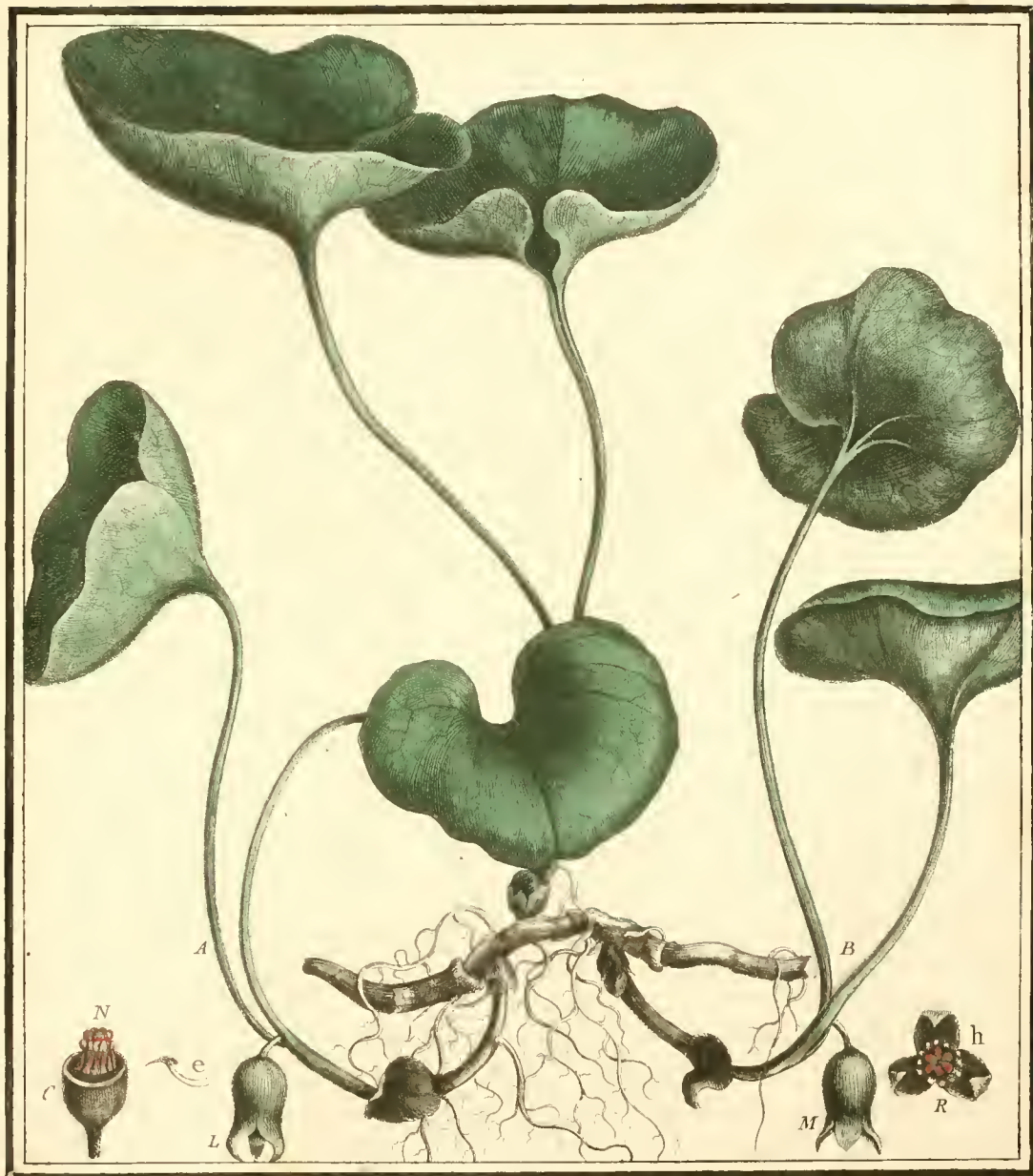


L'AGARIC DE BOUSE.

Agaricus stercorearius. an *Agaricus separatus* LIN. On trouve ce CHAMPIGNON dans les prairies, dans les bois, pendant l'été et l'automne, il naît toujours dans les Bouses de Vaches, où parmi le Crottin de Cheval, de Mulet &c. Il est si fragile qu'on peut difficilement le toucher sans qu'il se casse, il est de la classe des CHAMPIGNONS Diurnes, parce qu'il prend naissance et qu'il meurt en moins de vingt quatre heures. CHAPEAU toujours transparent plus ou moins convexe, peluché, n'ayant qu'une très petite quantité de chair; ses bords se déchirent dès qu'il commence à se développer, se roulent sur eux même et se fondent en une eau noire comme de l'encre. Ses FEUILLETS sont rarement entiers, ils se terminent en pointe, près du Pédicule qu'ils ne touchent point. PÉDICULE toujours fistuleux continu avec le chapeau, et terminé, à sa partie inférieure par un renflement qui a l'air d'un BULBE.

N. B. Les fig. A. B. C. D. E. représentent ce CHAMPIGNON dans tous ses âges. La fig. F. en représente un coupé verticalement.

Il est mucilagineux un peu salé, il sent la Bouse de Vache.



LE CABARET D'EUROPE. FLOR. FR.

Aconitum Europæum. L. S. P. Dodec. Monog. 633. **PORT;** Herbe vivace qui fleurit dans les bois en mai et juin. **TIGES** rampantes, portant d'intervalles à autres des rameaux alternes qui ont chacun deux feuilles et une fleur A. B. **FLEURS** d'un vert rougeâtre en dehors, et d'un rouge noirâtre en dedans, corolle monopétalée à trois divisions recourbées sur elles mêmes L. M. R. une 12^e d'étamines courtes et dont les antheres ont la forme de tête d'oiseau e. h. 1 style à 6 divisions de couleur rouge N. ovaire sous la corolle. **FRUITS;** capsule coriace, couronnée à 6 loges polyspermes.

FEUILLES libres, coriaces, d'un vert foncé et luisant en dedans, velues d'un vert clair et un peu blanchâtre en dehors.

A. B. La fig. C est celle d'une fleur dessinée à la loupe; les divisions de la corolle sont coupées afin de laisser voir les étamines et les six stigmates. La fig. E est celle d'une étamine dessinée à la loupe.

PARTIES NUISIBLES; feuilles, fleurs, racines à trop forte dose. **QUALITÉS;** odeur forte, pénétrante, saveur âcre et amère. **EFFETS;** vomissemens violents, dévoiement, dysenterie. **REMEDES;** boire beaucoup d'eau chaude, d'eau de veau, de poulet, prendre des lavemens d'eau de guimauve, d'eau d'orge avec quelques cuillerées d'huile d'olive.

Je conviens que cette plante ainsi que bien d'autres dont l'usage est si familier, sont injustement mises dans la classe des plantes vénéneuses; mais comme elles seroient souvent de poison à ceux qui les employent comme médicament, faute d'en savoir proportionner la dose à la force de leur tempérament, elles doivent trouver place dans cet ouvrage, afin de donner au Public les moyens de remédier aux accidens qu'elles peuvent causer.



L'AGARIC TIGRÉ.

Agaricus tigrinus. On trouve ce CHAMPIGNON pendant l'été et l'automne dans les Bois sur de vieux troncs d'arbre pourris et plus communément sur des souches d'Orme. CHAPEAU régulièrement arrondi dans sa jeunesse, ayant toujours un enfoncement dans le milieu, qui devient d'autant plus sensible, que ce champignon prend plus d'accroissement. Sa chair est en petite quantité, molle sans être fragile. Ses FEUILLETS sont très multipliés divisés en feuillots en demi-feuillots et en parties de feuillots; ceux qui sont entiers se terminent en pointe sur le pédicule et ne peuvent en être séparés dans leur entier. PÉDICULE plein toujours tortueux et plus ou moins tigré.

N. B. Il y a des variétés toutes blanches et presque sans tigrures et d'autres qui en sont entièrement couvertes. La fig. A, représente un de ces CHAMPIGNONS coupé verticalement.

Il est très agréable au goût et à l'odorat.



LE PIED DE GRIFFON. L'HELLEBORE FÉTIDE. FLO. FR.

Helleborus foetidus. L.S.P. 784. poly. polyg. PORT herbe vivace qui fleurit dans les bois en mars et avril. TIGE, verte, droite, haute d'un pied et demi. FLEURS vertes, bordés des pétales d'un rouge noirâtre. 5 pétales B. une 2^o d'étamines qui tombent bientôt après l'épanouissement des fleurs R. 2.3 ou 4 pistils D. 4 ou 5 neclaires ou cornets L. FRUITS 2.3. ou 4 capsules à une loge H. FEUILLES les caulinaires M.P.U. Y. d'un vert blanchâtre; les radicales z d'un vert foncé luisant et noirâtre.

N.B. La fig. V est un neclaire dessiné à la loupe. La fig. M l'état de la fleur quand les étamines subsistent encore.

PARTIES VISIBLES. l'herbe et encore plus les racines. QUALITES puantes, ameres, nauséuses. EFFETS INTERNES vomissement, coliques violentes, dissenterie. EXT. rougeur, inflammation, ulcération. REMEDES EXT. vomir, boire beaucoup d'eau chaude, d'eau de veau, de poulet, de riz, d'huile d'olive, EXT. laver avec les boissons, le petit lait.



LA VESSE - LOUP D'HIVER .

Lycoperdon hyemale. On trouve cette plante vers la fin de l'automne, sur les pelouses dans les Bois et les Prés. Il n'est pas rare de la rencontrer après l'hiver telle qu'elle est représentée fig. E. Ce seroit à tort qu'on la confondroit avec la VESSE-LOUP PYRIFORME quelque ressemblance qu'elle pourroit avoir avec elle.

LA VESSE-LOUP D'HIVER a la peau fort mince; son pédicule, à son extrémité inférieure, est toujours gros et tronqué, divisé intérieurement, par une membrane qui ne permet de communication avec la partie supérieure de cette plante qu'au moyen de quelques trous ou crevasses, souvent peu sensibles: Ce caractère qui ne peut échapper sur tout, si on la rencontre dans l'état de vieillesse, en détermine l'espece, d'une manière sensible, on la trouve presque toujours parsemée de petites rugosités qui disparaissent dans l'état de vieillesse.

N. B. Les fig. A. B. C. D. E. représentent cette plante dans tous ses âges. La fig. E. la représente telle qu'on la trouve, après avoir passé l'hiver sur pied. Dans cet état elle ne donne que très peu de poussière qui s'échappe par les crevasses de la membrane qui sépare le pédicule d'avec le reste.

Ses propriétés paroissent être les mêmes que celles des autres espece de VESSE-LOUP.



LE PIED-DE-VEAU SERPENTAIRES. FL. FR.

Arum dracunculoides. L. S. P. Cyn. Popul. 1367. PORT herbe vivace qui fleurit en Mai et Juin, dans nos jardins où on la cultive. TIGE haute de deux ou trois pieds, FLEUR incomplète, Calice fort grand, taillé en forme d'Oreille d'âne, portant à sa base un grand nombre d'étamines sur un chaton, comme celles du PIED-DE-VEAU COMMUN, Feuilles composées de cinq ou sept lobes disposés en manière de digitation.

N. B. On a souvent cette plante réduite à sa sixième partie ou environ. La fig. A. représente les fruits de grandeur naturelle. La fig. B. est celle d'une partie de la tige. La fig. C. celle d'une baie et de ses semences. Il y a des variétés à feuilles maculées et d'autres à tiges marbrées de noir.

Cette plante a d'abord une saveur sucrée et agréable, mais quelques minutes après elle produit sur la langue les effets de la brûlure, on vente la MILLE FEUILLE machée comme son meilleur antidote, ses remèdes sont les mêmes que ceux indiqués à la PL. du PIED-DE-VEAU COMMUN. La fleur a une odeur de chirogène qui invite les mouches à venir y déposer leurs œufs.



LE BOLET FOIE.

Boletus hepaticus. Schoeff. tab. CXVI. CXVII. CXVIII. On trouve ce CHAMPIGNON en Septembre et Octobre, dans les Bois de haute futaie, parmi les feuilles pourries et quelquefois sur les vieilles souches à ras de terre. Il ressemble parfaitement à un Lobe de FOIE, tant par sa couleur que par sa forme et sa consistance. CHAPEAU rarement de forme régulière, portant toujours son pédicule latéralement. Sa superficie est gluante, sa chair est molle et élastique, PEDICULE plein, continu avec la chair. Ses PORES ou TUYAUX sont très fins, très courts, peu colorés, contigus avec la chair, de laquelle on ne peut les séparer.

EN: B. La fig. A. représente ce BOLET dans l'état de jeunesse. La fig. B. le représente dans son état de parfait développement, on le trouve souvent dans cet état, ayant jusqu'à dix ou onze pouces de diamètre. La fig. C. le représente coupé verticalement. Sa forme est on ne peut pas moins constante, cependant dans l'état de jeunesse, il affecte très communément celle représentée fig. A.

Lorsqu'on le mâche on croiroit avoir à la bouche de la BETTERAVE cuite, il a un goût vineux et un peu acide, il n'a pas d'odeur déterminée, il se fond en une eau rougeâtre et se corrompt en très peu de temps.





TITHYMALE DENTÉ. FLOR. FR.

Euphorbia ferrata. L.S.P. *Botec. Triqu.* 658. PORT; herbe vivace qui fleurit sur le bord des chemins, dans les terrains incultes, dans les champs, en mai et juin. TIGES cylindriques, lacteuses, simples, quelquefois ramifiées, d'un vert gai, roussâtres par le bas, hautes d'un pied ou environ, ombelle à 5 rayons, souvent moins L. FLEURS d'un jaune citrin, quelquefois roussâtres, calice à 4 divisions peu sensibles, 2 pétales épais A. une 20^e détermination attachées au fond du calice, 3 pistils distincts chacun en 2 stigmates allongés R. FRUITS; capsule à 3 loges unies et sans poils U.V. FEUILLES d'un vert gai, vif, sessiles pointues et dentées, elles sont d'autant plus étroites et linéaires qu'elles approchent plus de la racine a. b. c.

o. N. B. Les fig. A. R. sont celles de deux fleurs dessinées à la loupe.

PARTIES NUISIBLES; fleurs, feuilles, tiges, dans l'état de verdure. QUALITÉS très âcres et caustiques. EFFETS INT. vomissements violents, superpurgations dangereuses. EXT. inflammation, ulcération. REMÈDES INT. se faire vomir et boire beaucoup d'eau tiède, s'il n'y a pas plus d'une heure, s'il y a plus; prendre en boissons souvent multipliés, du lait chaud, de l'eau de quinauve, de pariétaire avec quelques cuillerées d'huile d'olive. EXT. laver avec du lait, du vin méclé, appliq. des catapl. de pain et lait.



L'AGARIC FUSIFORME.

Agaricus fusiformis. On trouve dans *Scoeff.* une bonne fig. de ce CHAMPIGNON sous le nom d'*Agaricus crassipes* LXXXVII. Mais cet Auteur y a joint comme variété un individu d'une autre espèce, dont nous donnerons incessamment la figure, remarquable par l'extrémité supérieure du Pédicule qui est toujours très grosse et qui se termine inférieurement en pointe, en décroissant régulièrement et d'une manière sensible, depuis l'extrémité supérieure jusqu'à l'inférieure.

J'ai presque toujours trouvé ce Champignon par groupes : il se plaît sur les hauteurs, il est commun dans les bois, en Juillet et Août. Son CHAPEAU, dans l'état de jeunesse, est arrondi et régulier, à mesure qu'il avance en âge il se déforme plus ou moins; mais ne s'applatit jamais, sa superficie est sèche, sa chair est fibreuse continue avec celle du Pédicule, ses FEUILLETS sont étroits divisés en Feuillettes en demi-Feuillettes et en parties de Feuillettes. PÉDICULE, plein fibreux souvent sillonné ressemblant parfaitement à un fuseau.

N. B. Quelquefois ces CHAMPIGNONS sont unis deux à deux ou trois à trois par leur racine.

Ils n'ont ni mauvais goût ni mauvaise odeur.



LA RENONCULE RAMPANTE. FLOR. FRA.

Ranunculus repens L.S.P. Polya. Polyg. 779. PORT Herbe vivace qui fleurit en été et en automne dans les prés, les bois, les champs, les jardins. TIGES rampantes longues d'un pied ou environ, prenant racine d'intervalle à autre. FLEURS jaunes, luisantes, composées d'un calice de cinq feuilles peu durables, de cinq pétales, d'une vingtaine de stamens et d'un nombre indéterminé d'ovaires ramassés en tête, qui se changent en autant de semence nues. FEUILLES amplexicaules, quelquefois parsemées de taches blanches.

N. B. La fig. A. représente l'extrémité supérieure d'une tige avec fleurs et fruits. La fig. B. est celle d'une fleur privée de ses pétales. La fig. C. est celle d'un pétale dessiné séparément. Il y a une variété qui croît dans les lieux arides, qui est beaucoup plus petite et qui ne s'éleve que très peu.

Son âcreté ne se fait sentir que longtemps après qu'on l'a machée, on prétend qu'elle ne fait pas de mal aux Bœufs, mais qu'elle empoisonne les Moutons à qui elle cause l'enslure précédée d'un grand frisson et d'une toue. On ne connoît pas d'autres remèdes dans les campagnes, que de faire avaler aux animaux malades une prise de Theriaque délayée dans beaucoup d'eau tiède, dans laquelle on a fait fondre une bonne quantité de beurre frais.



L'AGARIC COULEVRE.

Agaricus colubrinus, *Agaricus variegatus*. FL. FR. (114). Fungus piccolo lato & Cc. VAIL. 74. *Agaricus procerus* Schæff. Tab. XXII XXIII. On trouve ce superbe CHAMPIGNON en Août et Septembre dans les Bois et les champs, il se plaît dans les terrains sablonneux. Il a dans son parfait développement depuis 8 jus qu'à 15 pouces de haut, son CHAPEAU, dans l'état de jeunesse, est parfaitement ovoïde, à mesure qu'il se développe sa peau se gerse en travers, il s'aplatit, et conserve peu de sa forme conique, il a un COLLET qui persiste; son PÉDICULE est bulbeux, remarquable par des bigarrures qui représentent fort bien la peau d'un Serpent. Ses Feuillets se terminent en pointe à la distance de quelques lignes du Pédicule.

N. B. La fig. A. représente ce CHAMPIGNON dans l'état de jeunesse. La fig. B. le représente dans l'état de parfait développement. La fig. C. est celle de son bulbe. La fig. D. représente ses feuillets dessinés séparément.

Il est très agréable au goût, on le mange dans plusieurs campagnes, ou il est connu sous le nom de GRISSETTE mais on donne ce nom à trois ou quatre espèces différentes.



LE TITHYMALE A FEUILLES RONDES. FLOR. FRA.

Euphorbia peplus. L. S. P. Dodon. Triq. 653. PORT herbe annuelle qui croit abondamment pendant l'été et l'automne dans les jardins, dans les vignes et dans tous les terrains cultivés TIGE lacteuse, cylindrique, ayant rarement plus de 6 à 7 pouces de hauteur. OMBELLE GÉNÉRALE composée de 3 rayons. FLEURS ayant un calice à 4 divisions peu sensibles, 4 pétales portant chacun un deux cornes très apparentes, une 15^e d'étamines et un ovaire globuleux triangulaire, soutenu par un pédicule et surmonté de 3 stigmates bifides. Le FRUIT est une capsule à 3 coques qui au moment de la maturité des graines s'ouvrent avec élasticité et en faisant un petit bruit semblable à celui que feroient des grains de chenevis qu'on écraseroit. Toutes les FEUILLES sont opposées excepté celles qui se trouvent au dessous de l'ombelle.

N. B. Les fig. A. et B. représentent des fleurs dessinées à la loupe avant et après la chute de la capsule. La fig. C. représente la même fleur ouverte. Le lait de cette plante a la propriété de faire disparaître avec une promptitude étonnante les corps étrangers qui se rencontrent sur la superficie des yeux stagnantes.

C'est à cette plante connue vulgairement sous le nom de REVEIL MATIN qu'une infinité de gens trop crédules ont dû la perte de la vue et d'autres accidents aussi fâcheux. Les fréquentes lotions d'eau tiède, d'eau de riz, de guimauve, le lait, l'huile et la saignée sont les remèdes tant internes qu'externes les plus usités.





L'AGARIC PLISSÉ.

Agaricus plicatus. Schœff. Tab. XXXI. On trouve ce CHAMPIGNON en Juin Juillet et Août dans les Bois, il se plaît à l'ombre et dans les terres fortes. Son CHAPEAU dans l'état de jeunesse, a une forme ovoïde à mesure qu'il avance en âge, il se développe, sa superficie est remarquable par des plis qui vont toujours en décroissant de la circonférence au centre, ses bords sont festonnés d'une manière assez uniforme, et l'on rencontre toujours autant de FEUILLETS entiers qu'il paroît de plis à l'extérieur; entre deux Feuillots entiers on n'en trouve qu'un seul qui n'a que le quart ou le tiers de la longueur des autres. Il n'a presque point de chair. Son PÉDICULE est presque égal en grosseur du bas en haut, il n'a ni COLLET ni BULBE, il est assez ordinairement fistuleux.

N. B. Le CHAMPIGNON est représenté dans tous ses degrés de développement et à tous ses âges il y a une variété de couleur de sue et une autre dont le Pédicule est d'un jaune safrané.

Il n'est désagréable ni au goût ni à l'odorat.



LE CONCOMBRE SAUVAGE, LA MOMORDIQUE PIQUANTE. FLOR. FRAN.
Momordica elaterium, L. *S. P. Monacæ Syngenesiæ*, 1434. **PORT** herbe annuelle qui croit en **PROVENCE** dans les lieux stériles, parmi les décombres, elle fleurit en **Août** et **Septembre** dans nos jardins ou nous la cultivons. **TIGES** épaisses, herbacées, rampantes, portant des fleurs mâles et femelles séparément sur le même pied. Les **FLEURS** mâles sont composées d'un calice d'une seule pièce divisé en cinq parties, d'une corolle monopétale à cinq divisions et de trois étamines, dont deux ont leur anthère double. Les **FLEURS** femelles sont portées sur leur Ovaire et l'on trouve dans chaque Corolle un pistil surmonté d'un stigmate divisé en trois parties. Ses **FRUITS**, lorsqu'ils sont mûrs au point de se détacher de leur Pédoncule, lancent leurs graines avec une force étonnante. Ses **FEUILLES** sont alternes, chargées, ainsi que les tiges d'un grand nombre d'aspérités qui les rendent rudes au toucher.
N. B. Les fig. A. et B. représentent des fleurs mâles. Les fig. C. et D. des fleurs femelles dans différents états. La fig. E. représente un fruit au moment de l'émission de ses graines. La fig. F. est celle du pistil.

Ses feuilles mâchées sont très âcres, toute la plante a une odeur désagréable lorsqu'il est entré de l'eau du fruit dans les yeux, on éprouve de violentes cuissons qui se dissipent seules.

Cette plante d'un usage familier en Médecine exige dans l'administration beaucoup de prudence, son suc qu'on nous vend sous le nom d'*elaterium*, est un puissant hydragogue. Voyés en les détails dans le discours général.





LE BOLET AMADOUVIER.

Boletus igniarius. L. S. P. *Crypt. Fung.* 1645. On trouve ce CHAMPIGNON sur les vieux arbres et particulièrement sur les chênes, il est commun dans nos forêts. Quoiqu'il soit on ne peut pas moins constant dans sa forme, cependant il représente assez ordinairement un sabot de cheval. Dans l'état de jeunesse, il est mou, et élastique, à mesure qu'il avance en âge il se durcit, sa superficie se gerce, prend une couleur bistrée plus ou moins noirâtre, devient ensuite de nature presque entièrement ligneuse. Ses tuyaux sont très fins, disposés par couches horizontales, la première est parfaitement et constamment continue avec la chair, toutes les autres sont contiguës entre elles et sont susceptibles d'être facilement détachées les unes des autres. Les pores ou tuyaux qui composent la couche inférieure se terminent tous régulièrement et lui donnent une forme plus ou moins convexe en dessous.

N. B. Les fig. A. et B. représentent ce CHAMPIGNON sous les formes qui lui sont les plus ordinaires. La fig. C. en représente une partie coupée verticalement.

C'est de sa chair qu'on fait l'AGARIC dont on fait usage pour arrêter les hémorragies, et c'est elle aussi qu'on nous vend sous le nom d'AMADOU. pour l'un et l'autre usage les préparations sont presque les mêmes.

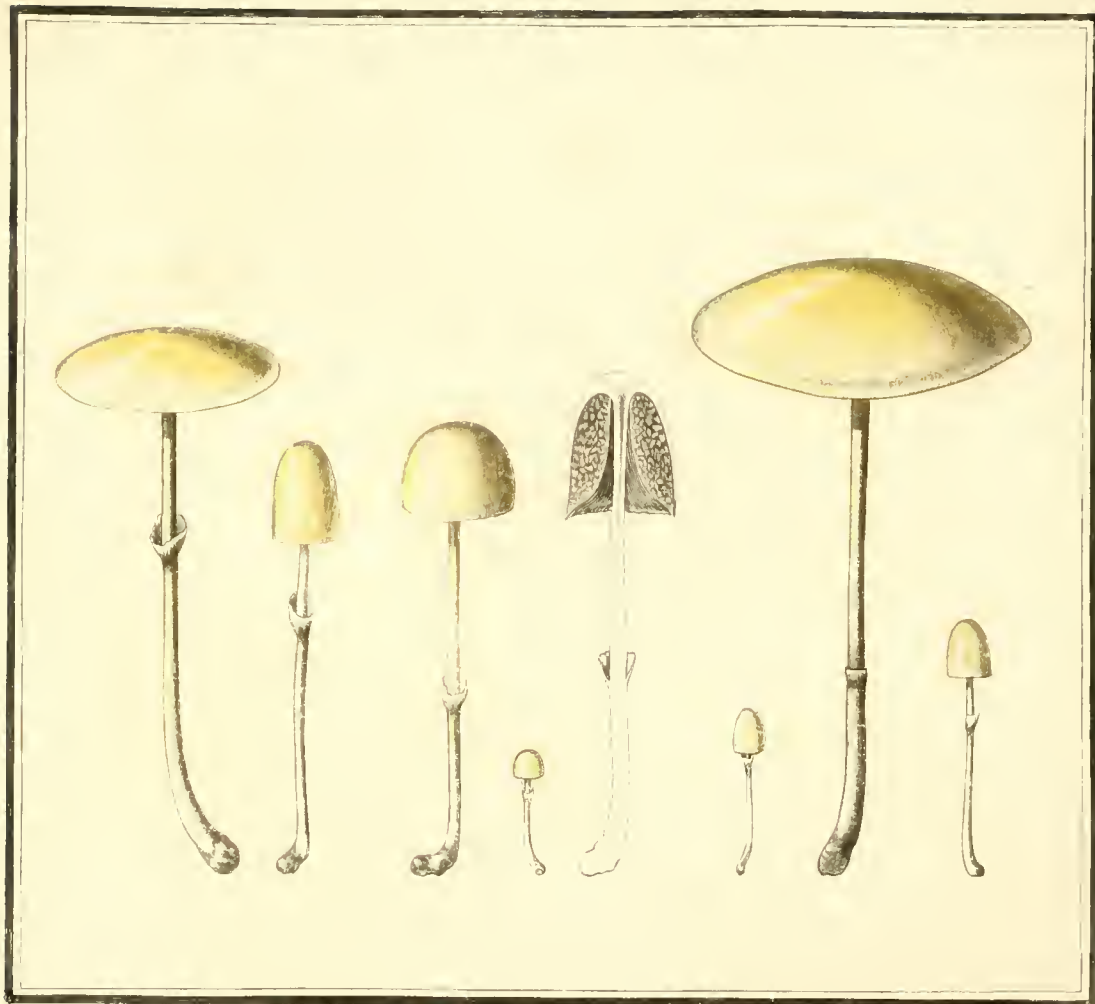




L'HERBE DE S^T CHRISTOPHE, L'ACTÉE A ÉPI. FLO. FR.

Actœa Spicata L. S.P. 722. *Poët. Menç.* PORT herbe vivace qui fleurit dans les bois, au mois d'avril. TIGE verte, herbacée, rameuse, haute de 2 pieds. FLEURS blanches, disposées en épi R. T., calice de 4 pièces rougeâtres extérieurement qui tombent après ordinairement avant le parfait épanouissement de la fleur, 4 pétales blancs H. une 20.^{me} d'étamines qui subsistent peu. 1 pistil. FRUITS noirs noirâtres dans leur maturité L. FEUILLES d'un vert jaunâtre, composées et doublement ailées U. V.

1783. La fig. A est une fleur complète vue de face. La fig. B une fleur vue de côté. La fig. C une petite stipule qui accompagne chaque peduncule. PARTIES NUISIBLES graines et même racines à trop forte dose. EFFETS INTERNES des graines, vertiges, délire, saueur. REMÈDES, se faire vomir; boûr beaucoup de lait, de petit lait, d'eau tiède acétulée avec le vinaigre. EFFET S IN T, des racines, purgation violente. REMÈDES, boûr beaucoup de lait, d'eau de riz, de quinauau. prendre des lavemens d'eau de son. Les moutons et les chèvres mangent l'herbe sans en être incommodés. 7.



L'AGARIC LUSTRE.

Agaricus nitens. On trouve ce joli CHAMPIGNON dans les bois, dans les prairies pendant l'été et l'automne. Il naît toujours dans les boues de Vaches, et souvent est accompagné de l'AGARIC DE BOUSE. Sa superficie, dans l'état de jeunesse est très luisante, sèche, susceptible d'être facilement dépouillée de son Epiderme. Il perd son brillant en vieillissant et devient gluant peu de temps après qu'on la cueilli. CHAPEAU plus ou moins convexe ayant rarement plus d'un pouce ou un pouce et demi de diamètre, quelque soit son degré de développement, il ne perd point sa forme agréable et régulière. Quoiqu'il ait peu de chair il a de la consistance. La chair du Chapeau est continue avec celle du Pédicule, ses FEUILLETS sont divisés en Feuilles en demi-Feuilles et en parties de Feuilles. Son PÉDICULE a un COLLET qui persiste, il est toujours renflé à sa base et comme bulbeux.

N. B. Il y a une variété toute blanche, une autre de couleur safranée, et une de couleur griseâtre. Ce CHAMPIGNON est représenté à tous ses âges et dans tous ses degrés de développement.

Il a un goût assez agréable et sent un peu le CHAMPIGNON DE COUCHES.



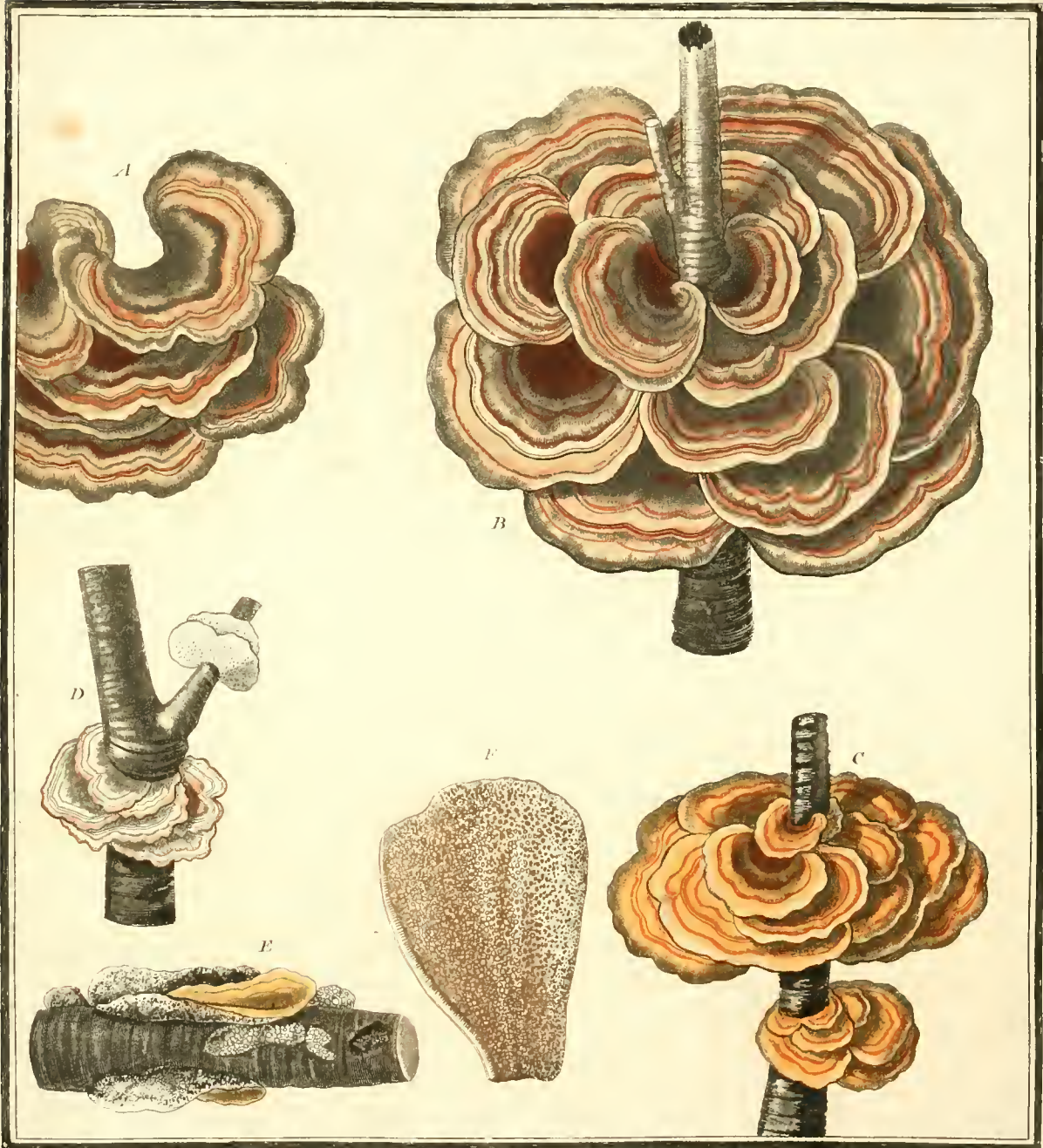
LA RUE DE JARDINS. FLOR. FRANC.

Ruta graveolens, L., S. P. Decand. Monogy, 548. **PORT** herbe vivace, qui croit naturellement dans les lieux incultés des Provinces Méridionales et qu'on cultive en France dans la plupart des jardins. **TIGES** rameuses hautes de deux ou trois pieds. **FL. FLEURS** terminales, composées d'un Calice de quatre à cinq feuilles, d'une Corolle de quatre quelquefois de cinq Pétales creusés à leur base, de huit à dix étamines et d'un pistil. **FRUITS**, autant de capsules que de pétales, elles contiennent plusieurs semences rudes et reniformes. **FEUILLES** petiolées surcomposées, les folioles sont épaisses et plus ou moins cunéiformes dans les variétés cultivées, mais plus charnues et presque toutes ovales dans celle qui ne l'est pas, elles restent vertes pendant l'hiver et tombent au printemps.

N. B. A. Extrémité supérieure d'une tige en fleurs. B. une autre, garnie de fruits. C. D. feuilles de grandeur naturelle. E. fleur, F. pétale, G. fruits dessinés à la loupe.

Toute la plante a une odeur forte et désagréable, elle a un goût âcre et amer, elle est emménagogue, carminative, antiscorbutique &c. Il faut laisser à la sagacité d'un Médecin habile l'administration de cette plante qui prise intérieurement, même à petite dose, a souvent causé de grands maux.

Voyez le discours sur les plantes vénéneuses et celui sur les plantes médicinales.



LE BOLET BIGARRÉ. FLOR. FRANC.

Boletus versicolor. L. S. P. Crypt. Fung. 1645 Schæff. CXXXVI. On trouve communément dans toutes les saisons ce CHAMPIGNON dans les bois, sur des branchages pourris, il se dessèche naturellement. Ses CHAPEAUX n'ont jamais de pédicule ils sont attachés latéralement sur le bois et sont disposés par étages, ils ont tous une forme semi-elliptique, et sont festonnés en leur bord. Leur superficie est comme veloutée et remarquable par des zones de différentes couleurs, qui sont pour l'ordinaire très variées. Ses PORES sont très inégaux en hauteur et en largeur, ils sont parfaitement continus avec la chair et ne peuvent en être séparés sans déchirement, malgré que dans quelques individus il paroisse une ligne d'interruption de la chair avec les pores, la CHAIR est en très petite quantité, elle est blanche et cotonneuse.

Quand quelques accidents ont dérangé les corps sur lesquels ce BOLET a pris naissance, il se trouve renversé, il prend une infinité de formes bizarres, et ses pores occupent souvent la partie supérieure, au lieu d'occuper l'inférieure. Ce sont ces monstruosités qui ont fait naître à quelques Auteurs l'idée de faire un genre nouveau de cette plante.

N. B. Les fig. A. B. C. D. représentent ce BOLET sous les formes et avec les couleurs qui lui sont les plus ordinaires. La fig. E. en représente les monstruosités. La fig. F. est celle d'une partie de ce Champignon vu en dessous.





LE TITHYMALE DES MARAIS, FLO. FR.

Euphorbia palustris L. S.P. *Dodoë. Triqy.* 662. PORT; herbe vivace qui fleurit dans les marais en mai et juin TIGE cylindrique, verte, quelque fois rougeâtre, haute de 3 pieds ou environ; ombelle à 5 rayons le plus ordinairement H. FLEURS jaunâtres, calice à 4 divisions, 4 pétales aurores, une 15^{me} d'étamines attachées au fond du calice, 3 pistils divisés chacun en deux, Stigmates slobuleux L. FRUITS; capoule à trois lozes parsemées d'inégalités très sensibles R. FEUILLES d'un vert gai, nervure blanche, plus étroites dans la variété B. de Lin.

o V. B. Les fig. I. L. R. sont celles d'une fleur et de son fruit dessinés à la loupe. La fig. X. est une partie de la tige de grossur naturelle.

PARTIES NUISIBLES; fleurs, feuilles, tiges, racines, dans l'état de verdure et même de dessiccation. QUALITÉS très âcres et caustiques, EFFETS INT. vomissement violent. EXT. inflammation, ulcération. REMÈDES INT. se faire vomir, boire beaucoup d'eau de guimauve, d'eau de gomme arabique, de bouillon abondant en sève ou en jus de linon. EXT. laver avec de l'eau de son, du petit lait, du vin miellé.



L'AGARIC CENDRÉ.

Agaricus cinereus. Schoeff. T. C. On trouve ce CHAMPIGNON dans les Bois, dans les Prés, en Août et Septembre. Il naît toujours dans les Bourses de Vaches, quelques Botanistes assurent l'avoir trouvé sur du fumier de cheval. CHAPEAU transparent, plus ou moins convexe peluche et farineux, il a un peu plus de consistance que l'AGARIC DE BOUSE; mais sa durée est à peu près la même, il faut qu'il soit dessiné sur place. Sa chair est en petites quantités FEUILLETS; peu sont entiers, l'extrémité voisine du Pédicule est celle où ils sont le plus large, leur empreinte est tracée sur la partie supérieure du pédicule, autour de laquelle ils forment un bourlet sans y être adhérents. PÉDICULE continu avec la chair, fistuleux dès sa jeunesse, parsemé sur tout à sa partie inférieure de petites inégalités et recouvert d'une poussière qui s'attache aux doigts. Sitôt que ce CHAMPIGNON commence à se développer ses bords se roulent sur eux même et se fondent en une eau noire et fétide.

N°. B. Les fig. A. B. C. représentent ce CHAMPIGNON dans tous ses âges. La fig. D. le représente coupé verticalement, il y a une variété qui a peu de découpures et qui se roule de même.





LA CLEMATITE DES HAIES. FLOR. FRANC.

Clematis Vitalba, L. S. P. *Polygon. Polig.* -66. Cette plante croit naturellement dans les Bois, dans les Haies, elle fleurit en juin et juillet, à ses fleurs succèdent de superbes bouquets formés par les aigrettes de ses semences qui la rendent en Automne l'ornement de nos campagnes. TIGES sarmenteuses, hautes de six à dix pieds, grimpantes s'accrochant à tout ce qui les environne, au moyen des pédicules de leurs feuilles qui se contournent en vrilles. FLEUR sans Calice composée de quatre pétales d'un grand nombre d'étamines et de pistils, les fruits sont des semences qui portent de longues aigrettes et qui sont communément au nombre de douze à quinze FEUILLES ailées et dentées.

e. V. B. Les fig. A, B, représentent les fleurs. La fig. C. représente un bouquet garni de semences aigrettées comme celle fig. D.

On appelle vulgairement cette plante herbe aux Gueux parceque les Mendians pour éviter la compassion, se font ve nir, en appliquant de ces feuilles sur leur peau, des ulcres qui se guérissent quand ils veulent, on se lavant avec de l'eau de fleurs de SUREAU et en appliquant sur leurs plaies des feuilles de BOUILLON BLANC. Il est de la plus grande imprudence de l'employer en qualité de purgatif, l'odeur douce de ses fleurs est même suspectée.



L'AGARIC RAMPANT.

Agaricus repens. On trouve assez communément ce CHAMPIGNON dans les bois en Septembre et Octobre, il vient parmi les feuilles pourries et malgré que ses Pédicules soient très longs, il n'y a souvent que les chapeaux qui paroissent, et on ne peut même l'avoir entier si l'on n'a la précaution de débarasser ses Pédicules des feuilles mortes qui les environnent de toute part. CHAPEAUX régulièrement arrondis dans leur jeunesse; à mesure qu'ils avancent en âge, ils s'appâtissent; dans l'état de vieillesse, ils prennent une forme bizarre et deviennent pour l'ordinaire concaves. FEUILLETS divisés en Feuilles, en demi-Feuilles et en parties de Feuilles, ceux qui sont entiers sont en petit nombre, il ne touchent point au Pédicule dans le développement parfait du champignon. PÉDICULE commun, rameux, rampant, garni par intervalles de petites racines fibreuses, divisé en PÉDICULES particuliers très grêles qui deviennent un peu fistuleux lorsqu'ils sont avancés en âge.

N. B. La fig. A. est celle d'un CHAMPIGNON coupé verticalement.

Il n'est désagréable ni au goût ni à l'odorat.



LA PETITE CIGÜE. L'ÆTHUSE PERSILÉE. FLOR. FRANC.

Aethusa cynapium. L. S. P. 367. Herbe annuelle qui vient spontanément partout, et particulièrement dans les jardins potagers. Elle fleurit pendant tout l'été. TIGE ronde, striée, rameuse, haute de deux à trois pieds, d'un vert rougeâtre et non tachée, comme celle de la GRANDE CIGÜE. FEUILLES alternes, encaïnées à leur base, découpées, comme celles du PERSIL, d'avec lesquelles on a peine à les distinguer, elles sont cependant d'un vert plus noir, ne sont pas luisantes comme elles, et ont quelque fois une odeur d'AIL, que le PERSIL n'a pas. Ses FLEURS sont disposées en Ombelles dont les intérieures sont plus courtes, l'Ombelle générale A. n'a point d'enveloppe, les Ombelles partielles B. C. D. en ont une qui a trois ou cinq folioles pendantes, qui débordent de beaucoup les fleurs. Le calyce est peu apparent. La COROLLE E. est à cinq pétales inégaux, elle a cinq étamines portées sur le pistil qui fait corps avec le calyce; il est surmonté de deux styles et devient un fruit oval, arrondi, composé de deux graines légèrement striées.

N. B. Il y a une variété qui n'a pas la tige rougeâtre. Les différents terrains où elle croit lui donnent des propriétés tant utiles que malfaisantes à des degrés bien différents.

La PETITE CIGÜE n'est pas un poison moins redoutable que la GRANDE ou la CIGÜE MAJEURE on lit dans le journal de physique 1773 que M. HARRAM d'après les expériences qu'il a faites sur cette plante a trouvé que les acides végétaux étoient ses plus puissants antidotes, que le vinaigre et le jus de Citron rétablissent en peu de temps la circulation: Voyés en outre les remèdes indiqués contre les effets de la CIGÜE MAJEURE.





L'AGARIC D'ORÉ.

AGARICUS aureus. On trouve ce CHAMPIGNON en Juillet et Août dans les bois, il se plaît à l'ombre et dans les terrains humides, quelquefois il est seul, quelquefois aussi on en trouve deux ou trois en semble qui ont l'air d'être unis par leurs racines, mais qui ne le sont point. Son CHAPEAU est parfaitement arrondi dans sa jeunesse, sa chair est épaisse, solide, continue avec celle du Pédicule, sa superficie est sèche recouverte quelquefois de petites inégalités qui la rendent comme peluchée. Ses FEUILLETS sont nombreux très étroits divisés en Feuilletts, en demi-Feuilletts, et en parties de Feuilletts. Ils ont une enveloppe qui, lorsque ce CHAMPIGNON est parvenu à un certain degré de développement retombe sur le Pédicule et disparaît en peu de temps. Le PÉDICULE est toujours courbé à sa partie inférieure.

N. B. Les fig. A. B. C. représentent ce champignon dans tous ses âges et sous toutes les formes qui lui sont ordinaires. La fig. D. en représente un coupé verticalement, on y voit l'enveloppe qui tient encore aux bords du chapeau.

Il a un goût salé et très amer son odeur est celle qui est ordinaire à presque tous les individus de cette famille.





LA JUSQUIAME NOIRE, FLO. FR.

Aconitum nigrum. L. S. P. Pont. mons. 257. PORT herbe bisannuelle qui fleurit en mai et juin, dans les terrains abandonnés, sur le bord des chemins. TIGES cylindriques, cotonneuses, hautes d'un pied et demi ou environ. FLEURS d'un blanc jaunâtre, parsemées de veines rouges avec des taches d'un pourpre noirâtre dans le tube; corolle monopétale à 5 divisions dont une est sensiblement inégale A... 5 étamines, 1 pistil M. m. ovaire dans la corolle. FRUITS capsule uniloculaire D. semences jaunâtres. FEUILLES d'un vert gai, alternes, molles au toucher, chargées de duvet.

A. B. La fig. B. est celle d'une fleur ouverte; la fig. C. celle d'un fruit coupé transversalement; la fig. G. celle d'une graine dessinée à la loupe.

PARTIES NUISIBLES; semences, herbe, racines. QUALITÉS; odeur puante et très pénétrante, saveur d'abord fade, âcre ensuite. EFFETS; engourdissements, assoupissements, quelquefois ivresse, vertiges, délire. REMÈDES; se faire vomir, s'il n'y a qu'une ou deux heures, se purger et prendre des lavemens laxatifs, s'il y a plus de deux heures; boire beaucoup dans l'un et l'autre cas, d'eau acidulée avec le vinaigre, le jus de citron, le verjus.



L'AGARIC ENTASSÉ.

Agaricus congregatus. Le CHAMPIGNON est très commun en Août, Septembre et Octobre, dans les jardins, les parcs, les forêts, il se plaît à l'ombre et se trouve plus fréquemment dans les allées sablées des promenades, et dans les chemins des forêts, que par tout ailleurs. CHAPEAUX oblongs, arrondis dans le haut, échancrés par le bas, ayant pour l'ordinaire plus d'extension d'un côté que de l'autre, à mesure qu'il avance en âge, il prend plus d'évasement et ses échancrures deviennent plus considérables. Sa superficie est toujours humide et un peu gluante, sa chair est en petite quantité, elle est continue avec celle du Pédicule, ses FEUILLETS sont nombreux divisés en Feuilletts, en demi-Feuilletts, et en parties de Feuilletts, ils se fondent en une eau noire, dans l'état de vieillesse. PÉDICULE plus ou moins long, évasé par le haut, rarement droit et presque toujours fistuleux.

N. B. La fig. A. représente ce CHAMPIGNON dans l'état de vieillesse. La fig. B. en représente un coupé verticalement.

Il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.



LE TITHYMALE DES BOIS. FLOR. FRANC.

Euphorbia foliosa, L. S. P. *modè.* Trug. 663. PORT herbe bisannuelle qui fleurit en Juin, Juillet et Août, dans les bois. TIGES lacteuses, hautes de deux pieds ou environ, cylindriques, légèrement velues, Umbelle à six ou huit rayons. FLEURS jaunâtres, composées d'un calice à quatre divisions très petites, de quatre pétales en forme de Croissant, de douze à dix-huit Étamines, et d'un Ovaire globuleux soutenu par un Pédicelle assez long et surmonté de trois Styles bifides. Chaque Fleur a pour base deux Bractées orbiculaires, réunies et traversées du pédicule. FRUITS, capsules à trois Coques monospermes. FEUILLES, celles qui sont portées par les tiges de l'année sont lancéolées et ramassées en touffe à l'extrémité supérieure de la tige; celles des tiges fleuries sont obtuses.

EN ? B. A. Feuilles des branches stériles. B. V. feuilles des branches fleuries. L. a fig. M. représente cette plante réduite.

LE TITHYMALE DES BOIS, quand il est verd n'est ni moins âcre, ni moins dangereux que les autres espèces.



L'AGARIC ARANÉÉUX.

Agaricus araneofus. On trouve ce CHAMPIGNON en automne, dans les Bois, son CHAPEAU et l'extrémité inférieure de son Pédicule, dans l'état de jeunesse, représentent deux boules blanchâtres, appliquées l'une sur l'autre; à mesure qu'il se développe les bords du Chapeau se détachent du Pédicule, et jusqu'à ce qu'il soit parvenu à un degré de parfait développement, il conserve des Fibrilles tendues qui représentent parfaitement une toile d'Araignée, dont le Pédicule de ce Champignon, est le centre; toutes ces Fibrilles sont divergentes et forment un tissu réticulaire attaché au bord du chapeau; ce n'est que dans l'état de vieillesse que disparaissent entièrement ces Fibrilles qui tiennent lieu de COLLET, elles se détachent petit à petit, une partie restant attachée au bord du chapeau et l'autre au pédicule. Sa chair est en assez grande quantité, elle est continue avec celle du Pédicule. Ses Feuillettes sont très larges sur tout à l'extrémité qui touche au pédicule, ils sont divisés en Feuillettes, en demi-Feuillettes, et en parties de Feuillettes, PÉDICULE gros, plein et renflé à sa base.

N. B. Les Fibrilles restent longtemps blanches, elles prennent en vieillissant une couleur bistre. Il y a une variété de ce CHAMPIGNON dont le Chapeau et les Feuillettes sont un peu jaunâtres et une autre qui les a tout blancs. Les fig. A. B. C. D. le représentent dans tous ses âges et dans tous ses degrés de développement. La fig. E. en représente un coupé verticalement. Il est amer et désagréable au goût et à l'odorat.

Noms françois .	Noms latins .
49 ANEMONE <i>pulsatilla</i> .	<i>Anemone pulsatilla</i> .
50 AGARIC <i>saffrané</i> .	<i>Agaricus croceus</i> .
51 ASCLEPIADE <i>blanche</i> .	<i>Asclepias vincetoxicum</i> .
52 VESSE-LOUP <i>licuneuse</i> .	<i>Lycoperdon lacunosum</i> .
55 CIGUE <i>majeure</i> .	<i>Conium maculatum</i> .
54 AGARIC <i>vineux</i> .	<i>Agaricus vinosus</i> .
55 BRIOINE <i>blanche</i> .	<i>Bryonia alba</i> .
56 AGARIC <i>des devins</i> .	<i>Agaricus hircolorum</i> .
57 PAVOT <i>semifère</i> .	<i>Papaver somniferum</i> .
58 AGARIC <i>papilionacé</i> .	<i>Agaricus papilionaceus</i> .
59 ANEMONE <i>sauvage</i> .	<i>Anemone sylvestris</i> .
60 BOLET <i>comestible</i> .	<i>Boletus edulis</i> .
61 CHELIDOINE <i>majeure</i> .	<i>Chelidonium majus</i> .
62 AGARIC <i>chanterelle</i> .	<i>Agaricus cantharellus</i> .
65 ACONIT <i>tue loup</i> .	<i>Aconitum lycoctonum</i> .
64 AGARIC <i>androsacé</i> .	<i>Agaricus androsaccus</i> .
65 DIGITALE <i>parviflore</i> .	<i>Digitalis lutea</i> .
66 AGARIC <i>de terreau</i> .	<i>Agaricus simi-pubris</i> .
67 MORELLE <i>noire</i> .	<i>Solanum nigrum</i> .
68 AGARIC <i>de bouse</i> .	<i>Agaricus stercorearius</i> .
69 CABARET <i>d'Europe</i> .	<i>Asarum europæum</i> .
70 AGARIC <i>tigré</i> .	<i>Agaricus tigrinus</i> .
71 HELLEBORE <i>fétide</i> .	<i>Helleborus fetidus</i> .
72 VESSE-LOUP <i>d'hiver</i> .	<i>Lycoperdon hyemale</i> .
75 PIED-DE-VEAU <i>serpenteire</i> .	<i>Arum dracunculidus</i> .
74 BOLET <i>hepatique</i> ou BOLET <i>foie</i> .	<i>Boletus hepaticus</i> .
75 TITHYMALE <i>denté</i> .	<i>Euphorbia serrata</i> .
76 AGARIC <i>fusiforme</i> .	<i>Agaricus fusiformis</i> .
77 RENONCULE <i>rampante</i> .	<i>Ranunculus repens</i> .
78 AGARIC <i>couleuvre</i> .	<i>Agaricus colubrinus</i> .
79 TITHYMALE <i>à feuilles rondes</i> .	<i>Euphorbia peflus</i> .
80 AGARIC <i>plissé</i> .	<i>Agaricus plicatus</i> .
81 MOMORDIQUE <i>piquante</i> .	<i>Momordica elaterium</i> .
82 BOLET <i>amadourier</i> .	<i>Boletus ignarius</i> .
85 ACTÉE <i>à épi</i> .	<i>Actœa spicata</i> .
84 AGARIC <i>lustré</i> .	<i>Agaricus nitens</i> .
85 RUE <i>de jardins</i> .	<i>Ruta graveolens</i> .
86 BOLET <i>bijouré</i> .	<i>Boletus versicolor</i> .
87 TITHYMALE <i>des murais</i> .	<i>Euphorbia palustris</i> .
88 AGARIC <i>cenré</i> .	<i>Agaricus cinereus</i> .
89 CLÉMATITE <i>des haies</i> .	<i>Clematis vitalba</i> .
90 AGARIC <i>rampant</i> .	<i>Agaricus repens</i> .
91 ÆTHUSE <i>perçillée</i> .	<i>Æthusa cynapium</i> .
92 AGARIC <i>doré</i> .	<i>Agaricus aureus</i> .
93 JUSQU'AME <i>noire</i> .	<i>Hyoisiamus niger</i> .
94 AGARIC <i>entassé</i> .	<i>Agaricus congregatus</i> .
95 TITHYMALE <i>des bois</i> .	<i>Euphorbia sylvatica</i> .
96 AGARIC <i>araneux</i> .	<i>Agaricus araneosus</i> .

QK313 .B8 v.2
Bulliard, Pierre/Herbier de la Fra



3 5185 00105 96

